

# Forte pluie sur Dixmont

Je me présente, Monsieur **Corvisard**  
De Napoléon, le frère du médecin, pas un hussard !  
Profitant d'aller mettre un pli  
Au tabellion de la **Billarderie**,  
Je décidais d'écrire en portant une missive  
A une jolie rousse, là-bas vers la Censive  
Afin de l'inviter à pique-niquer  
Vers la charmante source de **Vaulevrier**.

Après avoir enfilé mes nouvelles chaussures  
Trouvées lors d'un vide-grenier à l'**Enfourchure**,  
Préparé crayon et pupitre,  
Sans vouloir en faire tout un **Chapitre**  
Je vous convie à suivre mon périple  
Sur cette commune aux hameaux multiples.

C'est sous une fine pluie  
Que je quittais les **Brûleries**  
Et je n'étais pas encore aux **Barrats**  
Que la pluie s'accentua. J'étais dans l'embarras.  
Huit cents mètres plus loin, à **Beauvais**,  
Cela devint franchement mauvais.  
Alors avec **Grande Hâte**, direction **Les Thiarris**,  
Pour prendre chez ma sœur un parapluie.  
De la **Petite Hâte** arrivant,  
Protégé par un mauvais caban  
Se dirigeant vers la **Tuilerie**  
Où il devait passer la nuit  
L'Marcel m'accompagna jusqu'à la **Chaumarderie**.  
Oh ! Juste le temps que l'on se ressue  
Bon, en fait l'Clotaire depuis sa porte  
Nous avait proposé une belote.  
Et me voilà descendant la Creugine,  
M'disant « j'vas m'choper une angine »  
Sans attention pour la ferme de **Chanfluette**  
D'où me parvenaient les grincements de la girouette,  
Je dévalais la Montagne  
Pour au plus vite retrouver cette compagne  
Rencontrée chez les copains de **Vaucréchot**  
Responsables d'une association pour chevaux  
Afin de lui donner une appellation adaptée  
« Les attelages de la **Grande Vallée** ».

Me voilà enfin dans la vallée : au fond  
Et ce n'est pas un **Lux en Bourg** de **Dixmont**  
M'abritant dans l'église Saint Portais  
Me désaltérant à la source Saint Gervais,  
Défaisant le chemin du **Gumery**  
Menant sur le plateau du **Moulin à vent**,  
Où les bourrasques de vent  
Auraient eu raison de mon parapluie,  
Prenant le chemin du fond, je formulais le vœu  
Que cesse la pluie avant la Montée-aux-boeufs.

Longeant une petite ravine, j'avançais dans le calme  
bien à l'écho du vent. Courbée sous le poids de l'eau,  
de fines branches de jeunes bouleaux ou acacias  
glissaient sur le dôme de mon pépin pour redescendre  
dans un léger balancement. Seules, par endroits, des  
lanières d'églantiers s'accrochaient, m'accompagnant  
un instant puis quittaient par saccade le tissu et Hal ! C

Ben ça, c'était fatal...  
V'la un accroc à mon futal !

Avançant courbé sous les nuages noirs,  
Je ne pouvais distinguer l'**Entonnoir**  
Et personne à **Champbalay**  
Où il aurait été bon d'faire un arrêt.  
C'est en arrivant à la **Poste aux Ânes**  
Que je me dis : « Espèce d'âne ,  
T'aurais dû prendre le bouquin  
Prêté par le copain des **Bauquins**  
Pour y parcourir quelques vers ou quatrains  
A l'abri dans la **Grange à Pourrain** ».  
Surtout qu'en traversant **Bourbuisson**  
V'la t'y pas que j'casse mon crayon  
Pourtant taillé dans un plateau de **Gros Chêne**.  
J'étais dans le gêne !  
En deux, qu'elle était la **Mine** !  
J'avais bonne mine !

Je pris direction **Pimançon**  
Où tout nageait dans l'bouillon  
Non sans avoir sur ma droite distingué  
de la **Renarderie** les murs briquetés.  
Il me restait à rejoindre la Vallée des Foins  
Pour, à hauteur de **Grange Bertin**,  
Par la Censive remonter vers la **Borde à la Gousse**.  
Où je trouvais la jolie rousse.

S'étaient écartés les nuages ; brillait le soleil  
Elle était devant moi, là, Belle  
Je ne puis que lui bafouiller  
Tant j'étais fatigué : « Bon d'accord, émulsionné,  
Veux-tu Vaulevrier à...à...nique piquer ? »  
Elle éclata de rire, garda un franc sourire  
j'étais là, mes doigts à pétrir.  
Dans ma phrase, elle remit de l'ordre  
J'étais sous ses ordres.

Encore tout essoufflé...



**Caractères gras soulignés** = hameaux

**Caractères gras italiques** = fermes disparues